

Ils représenteront la Suisse à vélo à Tirana

Education routière » Tom Dénervaud et Joy Bigler, deux écoliers de 8H, défendront les couleurs de la Suisse au concours européen d'éducation routière à Tirana, en Albanie, le 14 septembre.

Assis sur leur vélo, ils zigzaguent agilement entre les poteaux, les cônes et les petits plots en bois. Tom Dénervaud, d'Estavayer-le-Gibloux, et Joy Bigler, de Villarlod, 11 et 12 ans, s'entraînent dur dans la cour de l'institut des Peupliers, au Mouret. «J'aimerais qu'on termine troisièmes», espère Tom. Lui, Joy et deux autres enfants de Genève et de Neuchâtel vont participer au concours européen d'éducation routière en Albanie, le 14 septembre prochain.

Les quatre jeunes ont gagné le concours suisse d'éducation routière, organisé par le Touring Club Suisse (TCS), à Martigny, en juin dernier. «Ils étaient plus de 160 élèves à y participer», relève le sergent Pascal Python, qui les accompagnera à Tirana.

Au programme du concours organisé par la Fédération internationale de l'automobile (FIA): des épreuves d'agilité à vélo sur un parcours d'obstacles, des tests de comportement sur la route,



Joy et Tom s'entraînent pour le concours européen d'éducation routière. Alain Wicht

de la théorie et un atelier de décoration de casque de vélo en équipe, entre autres.

S'ils voyagent pour la première fois sans leurs parents, Joy et Tom sont très contents de se rendre en Albanie: «En plus, on loupe l'école», se réjouit Tom. Là-

bas, le TCS leur fournit même un équipement rouge et blanc. L'association prend tous les coûts et l'organisation du voyage en charge.

Pascal Python note: «Fribourg a participé au concours suisse en 2005 seulement. Alors c'est génial que deux enfants aient déjà été qualifiés cette année.» Lui

et la sergente Maryline Tinguely ont choisi l'équipe qui représenterait Fribourg durant leur passage dans les classes lors de la sensibilisation routière. «La classe de Joy et Tom avait révisé la théorie. Les vélos étaient en bon état, ils avaient bien réglé leur casque. En plus, ils étaient très solidaires.» Toute la classe s'est alors rendue à Martigny en juin. «Quand Tom et moi étions sur scène, toute la classe est venue nous sauter dessus», se remémore Joy.

En Valais, Joy était surprise de se retrouver sur le podium: «J'avais fait plein d'erreurs.» Elle confie: «Je ne fais pas de cyclisme. Juste devant la maison avec ma sœur.» Tom fait partie de la Pédale bulloise et a déjà gagné des compétitions de VTT: «Tout est dans les lunettes. Ceux qui gagnent portent souvent des lunettes de soleil Oakley», affirme-t-il. A Tirana, ils affronteront 27 équipes de 24 pays différents.

Dans la cour des Peupliers, les policiers installent une table et des chaises. Après l'entraînement, c'est l'heure de revoir la théorie de la circulation. «Après cela, ils pourront passer leur permis théorique de vélomoteur», sourit Pascal Python. » **CLAIRE PASQUIER**

TRANSPORTS

PATRON DES TPF PROMU
Directeur général des Transports publics fribourgeois, Vincent Ducrot accède à la vice-présidence de l'Union des transports publics (UTP). Il a été élu hier lors de l'assemblée générale de l'organisation, qui s'est tenue à Fribourg. Le directeur des Transports publics lucernois Norbert Schmassmann a été nommé à la présidence. L'UTP réunit 127 entreprises de transport suisses. TG

GRUYÈRE

OUVERTURE DE LA PISCINE
La piscine couverte du CO de la Gruyère, à Bulle, sera à nouveau ouverte au public dès le 20 septembre, communique la direction de l'établissement. Elle sera accessible les mercredis (18h-22h), vendredis (18h-22h) et samedis (14h30-18h). L'entrée coûtera 6 francs pour un adulte et 3 francs pour les enfants, les étudiants, les apprentis ainsi que les bénéficiaires AVS/AI. GCH

Les deux enseignes éphémères de la ville de Fribourg tirent un bilan réjouissant de leur saison

Le bel été du Port et de la Tour

« JULIE BRUELHART

Saison estivale » Tout le monde le sait, ou plutôt le pense: Fribourg prend des airs de no man's land en été. La fermeture temporaire de nombreux restaurants, bars et lieux culturels de la ville, couplée au départ d'une partie de sa population, plonge la cité estudiantine dans un calme inhabituel. Certes d'autres activités comme l'Open Air Cinéma ou les baignades aux Bains de la Motta investissent Fribourg à ce moment mais n'offrent guère les mêmes prestations.

Ces quelques mois paisibles voient cependant d'autres lieux festifs ouvrir leurs portes. C'est le cas du Port qui clôt sa quatrième édition ce dimanche. L'endroit est devenu au fil des ans un incontournable de l'été dans la capitale cantonale. Atelier de tricot, séances matinales de taï-chi et lectures pour enfants, cette année encore le programme a attiré les foules.

Aide de la météo

Du côté du bistrot de l'établissement, le bilan est également réjouissant. «C'est une saison exceptionnelle avec une fréquentation supérieure à celle des années précédentes», savoure le gérant, David Montesi. En prenant les remarques des dernières éditions en compte, il a restructuré l'organisation de la cuisine. «Nous avons décidé de supprimer les réservations et de dynamiser le service en employant un personnel qualifié. Ceci a permis de réduire le temps d'attente des clients», applaudit-il. Ce succès témoigne donc que la demande pour de tels endroits est présente et ne demande qu'à être comblée.

Ouvrir en été n'est ainsi pas un pari aussi risqué qu'il n'y paraît. Pour autant que la mé-



La Tour vagabonde a participé aux Rencontres de folklore internationales cet été. Alain Wicht-archives

téo soit clémente. Et cette année, elle a été radieuse pour le plus grand bonheur du responsable des activités du Port, Ibrahim Nimaga. «C'est clair que le beau temps attire le monde et nous assure une participation élevée», relève-t-il. Concernant une prochaine édition, impossible pour le moment de se prononcer. Mais au vu de l'enthousiasme des organisateurs et des retours positifs des visiteurs, une cinquième saison est sur la bonne voie.

Second lieu destiné au divertissement ouvert durant l'été: la Tour vagabonde. De retour à

«Cet été, c'était de la folie!»

Jean-Luc Giller

Fribourg après deux ans d'absence, l'établissement a repris ses quartiers en ville, en dessous du site de l'Université de Miséricorde au pied de la tour Henri. «Cet emplacement au centre-ville est une aubaine pour nous qui étions auparavant à la route des Arsenaux» rapporte Jean-Luc Giller, membre de la fondation de la Tour.

Le nouveau lieu a donc attiré des curieux. «Des personnes non familiarisées avec la Tour sont venues nous rendre visite et c'est un point plus que positif pour nous», se réjouit Jean-

Luc Giller. La participation aux Rencontres de folklore internationales et à la Fête de la musique en juin dernier a sans doute contribué à cette notoriété.

Fermeture à 23 h

A l'inverse du Port ouvert principalement en journée, la Tour vagabonde vit surtout la nuit. Contraint par des restrictions au niveau des horaires de fermeture, Jean-Luc Giller reste tout de même satisfait de l'affluence. «Il est certain que si nous avions l'autorisation de fermer plus tard que 23 h, le

public resterait et nous pourrions prolonger les concerts.» Une solution existe pourtant. Selon la police du commerce, les établissements, détenteurs de patente de type H, comme la Tour vagabonde, pourraient demander des dérogations pour une ouverture prolongée. Mais ceci bien entendu sans garantie qu'elles soient acceptées.

Si le Port clôt sa saison ce dimanche, la Tour vagabonde reste ouverte jusqu'à la mi-octobre. Elle s'en ira par la suite à Genève durant un mois et espère revenir près de la tour Henri pour les fêtes de fin d'année. »